

## Résumé du rapport "Technologie et Trafic" du CCLP

***"Nous sommes en train de renverser les rôles avec les trafiquants. Tout comme ils utilisent aujourd'hui la technologie et Internet pour exploiter leurs victimes, nous allons utiliser la technologie pour les arrêter."***

***-- Président Barack Obama, dans un discours à la "Clinton Global Initiative", le 25 septembre 2012***

En septembre 2012, Barack Obama a identifié le trafic d'êtres humains comme l'un des plus grands problèmes de violation des droits de l'homme de notre temps, décrivant : "la dégradation de notre humanité commune qui déchire le tissu social de nos communautés, met en danger la santé publique, déforme les marchés et attise la violence et le crime organisé." Cependant, la nature et le volume du trafic d'êtres humains dans la société moderne sont complexes et en constante évolution, et notre compréhension de ce phénomène est compliquée par des débats de terminologie et de perceptions. De manière générale, le trafic d'êtres humains comprend l'exploitation sexuelle et de la force de travail de personnes vulnérables pour en tirer un profit monétaire, ce qui constitue une violation grossière des droits de l'homme. Les enfants exploités dans le cadre du commerce sexuel sont notamment en grand danger. Quel rôle joue la technologie dans les dynamiques changeantes qui caractérisent le trafic d'êtres humains de nos jours?

Dans ce rapport, des chercheurs du centre Annenberg de l'Université de Californie du Sud pour la recherche sur la communication, la direction et les politiques publiques (CCLP) révèlent comment les acteurs impliqués dans le trafic d'êtres humains se sont très vite adaptés au caractère global du XXIe siècle. Bien que la diffusion rapide des technologies numériques telles que les téléphones portables, les sites de réseaux sociaux et Internet en général, ait apporté à la société des bénéfices importants, cela a aussi fait émerger de nouvelles opportunités et de nouveaux mécanismes d'exploitation. En effet, le commerce fait du trafic d'êtres humains se déroule de plus en plus en ligne et par l'intermédiaire de téléphones portables. Mais ces mêmes technologies qui sont utilisées dans le trafic d'êtres humains peuvent devenir un instrument puissant pour combattre ce trafic. Cependant, le rôle précis que jouent les nouvelles technologies dans le cadre du trafic d'êtres humains reste trouble et une observation plus profonde de ce phénomène est vitale afin d'identifier et de répondre aux nouvelles menaces et opportunités créées par ces technologies.

L'étude indique que les appareils portables et les réseaux sont de plus en plus prédominants et sont aujourd'hui d'une importance centrale dans le trafic sexuel des mineurs aux Etats-Unis. Bien que les plateformes en ligne telles que les petites annonces en ligne et les réseaux sociaux restent des lieux potentiellement propices à l'exploitation, cette recherche suggère que les mécanismes de facilitation du trafic d'êtres humains par les nouvelles technologies sont plus diffus et flexibles que ce que l'on pourrait croire initialement. Ce rapport présente une analyse de la littérature scientifique récente sur le sujet, des nouvelles tendances et politiques publiques; une recherche préliminaire sur des données de téléphones portables collectées à partir de rubriques de petites annonces en ligne; une série d'entretien avec la police, et des

recommandations majeures pour le futur, adressées aux politiques et aux personnes concernées.

Bien que le trafic sexuel des mineurs continue de s'étendre à de multiples médias, notre recherche indique que le développement des technologies portatives pourrait transformer fondamentalement le paysage du trafic d'êtres humains. Il n'existe pas d'autres exemples, dans l'histoire, de technologies de communication, en incluant Internet, qui aient été adoptées aussi rapidement dans le monde entier. La Banque Mondiale estime que 75% de la population mondiale a accès à un téléphone portable. La capacité du téléphone portable à faciliter la communication et la coordination en temps réel, sans limitation physique ou géographique, est aussi exploitée par les trafiquants pour étendre la portée de leurs activités illégales. Les trafiquants peuvent recruter, faire de la publicité, s'organiser et communiquer principalement – ou bien même uniquement – à travers leurs téléphones portables, ce qui leur permet de rationaliser efficacement leurs activités et d'étendre leurs réseaux criminels. En bref, les trafiquants d'êtres humains et les réseaux criminels profitent des nouvelles technologies pour atteindre un public plus large et pratiquer leur commerce illégal plus rapidement et plus efficacement au travers de distances de plus en plus grandes.

Les communications mobiles pourraient aussi représenter une avancée décisive pour les interventions policières et pour la communauté qui se bat contre le trafic d'êtres humains. Les données provenant des téléphones portables et des réseaux constituent une piste d'informations et de preuves qui peut être un instrument puissant pour identifier, suivre et poursuivre les trafiquants en justice. Les technologies portatives peuvent aussi être utilisées pour atteindre des groupes vulnérables et développer la sensibilisation de l'opinion publique à ce sujet. Le développement du téléphone portable a des implications majeures à la fois en termes d'extension du trafic et en termes d'efforts dans la lutte contre ce trafic, et devrait donc être considéré avec soin par la police, les politiques et les militants lorsqu'ils développent des stratégies pour combattre le trafic d'êtres humains aux Etats-Unis et dans le monde. De plus, le respect de la vie privée et des libertés civiques, et les conséquences involontaires potentielles des interventions technologiques sur les victimes et les survivants sont des considérations cruciales dans le développement des solutions basées sur les téléphones portables.

Cette recherche est une extension du rapport du CCLP de 2011 qui examine le rôle des technologies en ligne sur le trafic d'êtres humains. Les principaux résultats de ce rapport de 2011 se concentraient sur l'utilisation des technologies liées à Internet, en particulier les petites annonces et les sites de réseaux sociaux, pour l'organisation du trafic sexuel de mineurs aux Etats-Unis. L'Institut des Sciences de l'Information de l'Université de Californie du Sud (ISI) et le CCLP ont collaboré pour développer un logiciel prototype conçu pour détecter des cas potentiels de trafic sexuel de mineurs en ligne. Notre recherche a indiqué que des instruments tels que le traitement des données, la cartographie, la linguistique informatique et l'analytique avancée pouvaient être utilisés par des organisations gouvernementales et non gouvernementales, par la police, par la recherche et par le secteur privé pour faire avancer les objectifs de la lutte contre le trafic d'êtres humains que sont la prévention de ce trafic, la protection des victimes et la poursuite judiciaire des responsables.

Le projet du CCLP "Technologie et Trafic" a été lancé en juin 2010 en coordination avec Alec Ross, conseiller senior pour l'innovation auprès de la ministre des Affaires Etrangères Hillary Clinton, et avec l'ambassadeur Luis CdeBaca, qui est à la tête du bureau qui suit le combat contre le trafic des personnes au ministère des Affaires Etrangères. Ils ont tous les deux – Ross et CdeBaca – souligné le besoin pour davantage d'information et de compréhension du rôle de la technologie dans la problématique du trafic d'êtres humains. Un travail international de terrain, conduit par l'équipe de recherche du CCLP au Cambodge, en Haïti, en Arabie Saoudite, en Thaïlande et au Vietnam, a produit de nouvelles preuves du potentiel d'exploitation des informations technologiques pour les efforts de lutte contre le trafic d'êtres humains.

Aux Etats-Unis, le CCLP a organisé une série de conférences avec des leaders nationaux provenant de la police, du gouvernement, d'entreprises privées technologiques, d'organisations non gouvernementales et du milieu de la recherche pour explorer le champ du trafic humain en ligne. Par exemple, en novembre 2011, le CCLP et le bureau du procureur général de Californie Kamala Harris ont co-organisé une conférence multi secteurs pour développer les partenariats et les recommandations de politiques publiques autour des liens entre technologie et problèmes de trafic d'êtres humains. Depuis le lancement du projet "Technologie et Trafic" par le CCLP en 2010, il y a eu des progrès admirables en terme de développement de l'attention portée à ces problèmes et de la compréhension du rôle de la technologie dans le trafic d'êtres humains. Cependant, de nombreuses questions restent sans réponses et la poursuite de la recherche basée sur des preuves est nécessaire pour comprendre pleinement le problème et concevoir des solutions pragmatiques et efficaces.

La prise de conscience de plus en plus forte du rôle central de la technologie dans le trafic d'êtres humains est une étape importante pour le futur, mais le développement technologique est caractérisé par une évolution constante et rapide. Afin de suivre l'allure de la transformation actuelle du paysage du trafic d'êtres humains, les réponses de lutte contre ce trafic auront besoin de maintenir une vigilance constante et d'adopter les technologies portatives comme instrument central au cœur d'une stratégie globale. En pensant au futur et en particulier au second mandat du Président Obama, nous exhortons la Maison Blanche à construire sur les bases de son engagement de "renverser les rôles avec les trafiquants" et de continuer à être leader dans les solutions innovantes à ce problème.

Puisque le trafic d'êtres humains, et beaucoup d'autres des sujets sociaux les plus pressants d'aujourd'hui, deviennent de plus en plus intriqués avec la technologie, les dimensions négatives et positives de l'impact de la technologie sur le changement social et les droits de l'homme doivent devenir des considérations vitales.